

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **39 (1947)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

La Musique en France entre les deux Guerres, 1919—1939. Par René Duménil. Collection « Bilans ». Editions du Milieu du Monde, Genève.

L'auteur dresse un bilan des « années folles ». 1919—1939, vingt ans pareils à un long jour d'été, où le ciel reste lourd, où les nuées s'amoncellent pour un autre orage. Vingt années de fêtes légères où de nouvelles musiques chantent d'abord sur des rythmes syncopés la triomphante aurore de la paix retrouvée. Vingt années si diverses et si brèves où les spectacles se multiplient comme en aucun autre temps : ballets russes de Serge de Diaghilev, ballets suédois de Rolf de Maré, représentations d'Ida Rubinstein, beaux soirs de l'Opéra et des Champs-Élysées où passent des troupes hollandaises, allemandes, italiennes, espagnoles ; créations innombrables et reprises brillantes, invasion du jazz, danses exotiques et résurrection des vieilles chanteries françaises, mais aussi âpre concurrence des associations symphoniques dont le public, de plus en plus rétif devant toute hardiesse et toute nouveauté, réclame chaque dimanche Beethoven et Wagner. Il ne faut pas oublier non plus la dispute wagnérienne, querelle qui était restée pendante au moment où la guerre de 1914 éclata. Durant les premiers mois de la guerre, la musique ne parla plus qu'à voix basse ; c'est alors que la querelle wagnérienne s'envenima. Comme on ne pouvait plus se battre chez Colonne et chez Lamoureux, on se rattrapa dans la presse. On reprocha aux wagnériens français d'avoir fait aimer l'ennemi. L'occasion était excellente à tous ceux qui voulaient purger les programmes d'une musique qu'ils n'avaient jamais aimée, jamais comprise. Le monde musical fermente et s'agite ; le vieux répertoire lyrique se meurt ; l'Opéra comique, naguère encore florissant, est à l'agonie. Mais une fièvre de recherches se manifeste chez les compositeurs en quête de formes nouvelles. Années folles, mais aussi singulièrement fécondes et qu'il serait bien injuste de condamner puisque nous leur devons quelques grandes œuvres conçues sans souci de plaire et dont chaque reprise nous montre mieux qu'elles ont la force de durer. En aucun temps l'école française n'a fait preuve de plus de vitalité. Il y a eu beaucoup d'injustice dans les jugements, la mode a exercé sa tyrannie, c'est chose trop sûre. Mais il en a été de même dans tous les pays et à toutes les époques. K.
